

Master-Thesis in Conservation-Restoration

ÉTUDE ET CONSERVATION-RESTAURATION D'UNE ENSEIGNE SOUS VERRE DU DÉBUT DU 20^E SIÈCLE. MUSÉE D'HISTOIRE, LA CHAUX-DE-FONDS



Fig. 1 : Façade Nord de l'Hôtel de la Fleur-de-Lys pendant les années 1930, où était accrochée l'enseigne. ©Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds



Fig. 2 : Verso avant et après intervention. ©He-Arc 2024, Solène Béguelin



Fig. 3 : Recto avant et après intervention. ©He-Arc 2024, Solène Béguelin

Présenté par **BÉGUELIN Solène**

Master of Arts HES-SO in Conservation restoration

Orientation : Objets archéologiques et ethnographiques

Mentor : GEHRIG JAGGI Anouk, Conservatrice-restauratrice indépendante et chargée de cours à la Haute Ecole Arc de Neuchâtel

Responsable de stage : ENGELBERTS Justine, Conservatrice-restauratrice au Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds

Réalisation : Semestre de printemps 2024

RÉSUMÉ

L'année 1961 marquait la fermeture et la démolition d'un bâtiment emblématique à La Chaux-de-Fonds, l'Hôtel de la Fleur-de-Lys. Malgré la disparition du bâtiment, certains objets furent préservés par les anciens propriétaires. En 2019, une proposition de don au musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds fit ressortir de l'oubli une certaine quantité d'objets ayant appartenu aux anciens propriétaires de l'établissement de la Fleur-de-Lys. Parmi eux, l'objet étudié dans le cadre de ce travail de mémoire, une enseigne sous verre, peinte et comportant une inscription en lettres dorées.

Des objectifs de conservation-restauration ont été choisis en accord avec le musée. Ces derniers visaient à stabiliser l'enseigne, afin d'éviter que les phénomènes de dégradation ne se poursuivent et à apporter une unité visuelle dans la manière de traiter l'objet pour que les lacunes ne gênent pas la perception que pouvaient en avoir les visiteurs. Ce travail de mémoire a aussi été l'occasion de réaliser une étude technologique et historique de l'objet, afin de mieux comprendre sa fabrication et les savoir-faire utilisés à l'époque.

HISTOIRE ET TECHNOLOGIE

Cette enseigne se trouvait sur une des façades extérieures de l'hôtel au cours du 20^{ème} siècle. Grâce à de nombreuses photographies d'archives, des documents liés à l'histoire de l'établissement, ainsi qu'au témoignage d'une descendante des anciens propriétaires de l'hôtel, une datation de l'objet entre 1911 et 1916 a pu être proposée.

Durant la Belle Epoque, ce type d'enseigne symbolisait la prospérité. Les savoir-faire et les recettes employés étaient maintenus secrets. A partir du krach de 1929 et à la suite de la Seconde Guerre mondiale, l'attrait pour les enseignes sous verre va disparaître. Les savoir-faire n'ont pas été transmis aux générations futures. Les recherches menées durant ce mémoire ont permis de renseigner les techniques de fabrication utilisées à l'époque. Les analyses IRTF et FRX ont également complété de manière scientifique les informations quant à la fabrication.

PROBLÉMATIQUES

L'état de conservation de l'enseigne ne permettait pas son exposition ni son étude à la verticale. Le verre est un matériau lisse et non-poreux, la peinture a par conséquent du mal à adhérer correctement, ce qui engendre avec le temps des pertes de matière, des soulèvements et de l'écaillage. En s'oxydant, la couche picturale était devenue sensible à la plupart des solvants et elle était extrêmement encrassée. Les lacunes dans le fond noir et les quatre lettres désolidarisées parasitaient l'appréciation de l'objet

CONSERVATION-RESTAURATION

Le traitement de conservation-restauration a permis la stabilisation de l'enseigne. Un nettoyage a pu être mené à l'aide d'un solvant siliconé afin de rendre hydrophobe la couche picturale et d'une solution tampon au pH et à la conductivité adaptés à la peinture. Des consolidations ponctuelles garantissent une préservation pérenne de la peinture et des lettres métalliques. Les réintégrations en papier japon sont une solution qui permet de distinguer les lacunes comblées, par un effet de blanchiment de la surface dû à la réfraction de la lumière sur le verre, tout en apportant une meilleure unité visuelle sur l'ensemble de l'objet. Les lettres refaites en papier japon coloré sont une bonne alternative au métal, la couleur est pratiquement la même mais on distingue l'intervention par l'effet en deux dimensions du papier.

CONCLUSION

Au terme de ce travail, l'enseigne a été restaurée. Il est désormais possible de la manipuler avec soin et de l'exposer sans risquer de l'altérer. Enfin, l'étude de l'histoire matérielle de l'objet a également permis au musée de mieux comprendre le contexte dans lequel a évolué l'enseigne au cours de ces cent dernières années.